

Au PS de Liège, le changement. Dans la continuité?

■ L'échevin Jean-Pierre Hupkens reste favori pour la présidence de la fédération liégeoise du PS.

Les quelque 13 000 membres-électeurs potentiels du PS liégeois ont jusqu'à 15 heures ce samedi pour se rendre aux urnes. Entre le vieux hérisson fouronnais et la jeune garde socialiste, Jean-Pierre Hupkens est toujours donné favori dans la course qui s'achève à la présidence de la fédération liégeoise du parti. L'échevin à la Ville de Liège – un proche du bourgmestre et président sortant Willy Demeyer – devrait pouvoir compter sur sa longue expérience politique pour l'emporter. Et ce, en dépit du ralliement de Jean-Pascal Tabille à la cause du jeune candidat Thibaut Smolders et le retrait du quatrième, Jean Joris.

Campagne participative

L'outsider d'Avans fait une excellente fin de campagne, fait-on remarquer dans la Cité ardente. "On sent un report de voix sur Smolders qui pourrait s'avérer important", indique un observateur anonyme. Cet engouement à confirmer témoigne de la soif de changement exprimée ces derniers jours par des militants toujours sous le choc depuis l'éclatement du scandale Publifin et des révélations à répétition qu'il a charriées. Thibaut Smolders a fait de la gouvernance le cœur d'un programme constitué en cours de campagne grâce à l'apport progressif des militants. Si cette démarche originale a mis du temps à démarrer, elle devrait s'avérer payante. José Happart fut présent dans la campagne mais parfois "un peu les mains dans les poches", confesse un socialiste.

Mais les militants liégeois s'alarment également de l'affaiblissement de la Fédération liégeoise à l'intérieur de l'appareil socialiste. Et ce n'est sans doute pas l'exclusion d'André Gilles – pourtant attendue en haut lieu – qui devrait rassurer les troupes liégeoises du PS. Elles-ci se sont inquiétées, à l'occasion des différents débats électoraux, de la restauration de la puissance de la fédération, qui s'estime malmenée depuis plusieurs années par un boulevard

de l'Empereur jugé un peu trop favorable au Hainaut. Vieille rengaine mais préoccupation réelle ravivée par les derniers événements.

A Seraing mercredi, à Sprimont, Montegnée, Herstal et Liège-ville auparavant, les débats qui ont opposé les quatre candidats de départ furent marqués par une relative sérénité. La Fédération liégeoise du PS a en effet pris soin d'organiser la campagne de façon à éviter les affrontements. A chaque rendez-vous avec les militants (la presse n'était pas forcément bienvenue), les candidats ont surtout eu l'occasion de présenter leur projet. Fait de campagne : Thibaut Smolders a proposé de fermer les instances au plus de 65 ans ce qui a suscité des réactions. Le candidat a retiré sa mesure.

Mathot bientôt sanctionné

C'est sans doute à la nouvelle présidence qu'il reviendra de fixer le sort d'André Gilles, en tant qu'administrateur chez Ncthys. Il faudrait en effet un jeu d'influence politique en cascade dans les filiales de Publifin pour lui retirer ce dernier mandat de nature privée. Il y a de fortes chances que d'ici la fin avril, le PS acte l'exclusion de Stéphane Moreau. Si André Gilles paye pour les comités de secteur et des rémunérations excessives, il est également sanctionné pour s'être "foutu de la gueule du monde", dit un PS, durant la commission d'enquête du Parlement wallon sur Publifin. Moreau, lui, s'est montré moins méprisant mais c'est la hauteur de ses rémunérations "incompatible avec l'éthique du parti" qui plaide en faveur de l'exclusion. Alain Mathot, bourgmestre de Seraing, est également sous le coup d'une procédure disciplinaire pour avoir constitué des sociétés afin de percevoir la rémunération de certains mandats. Cette ingénierie fiscale fort peu orthodoxe devrait lui valoir non une exclusion mais bien une sanction.

Mathieu Colleyn

L'affaiblissement de la fédération inquiète les militants liégeois.